



# ANDRÉ RENAUDIN

ENTRE SECTEURS PRIVÉ ET PUBLIC,  
SON PARCOURS RESTE HOMOGENÈME



«On ne peut pas faire carrière à AG2R La Mondiale si on ne sait pas que je suis Alsacien! Tout le monde le sait, j'y fais souvent référence.»

Par cette boutade, André Renaudin, directeur général, témoigne de son attachement à sa région. Tout commence à Sélestat: c'est là que son père mosellan et sa mère haut-rhinoise vont s'installer après leurs études de médecine. André Renaudin y suivra sa scolarité de la 11<sup>e</sup> à la terminale au lycée Docteur Koeberlé. «*J'ai rencontré ma future épouse en 6<sup>e</sup>, nous ne le savions pas encore!*» Celle-ci deviendra professeure agrégée d'histoire-géographie tandis que son futur mari préparera l'École polytechnique au lycée Kléber et intégrera ensuite Sciences Po Paris. Pour l'anecdote, il aime évoquer son goût prononcé pour les défilés du 14 juillet alors commentés par Léon Zitronne. «*L'École ouvre le défilé sur les Champs-Élysées; j'étais juste derrière le porte-drapeau en 1979.*»

André Renaudin a toujours eu un grand intérêt pour la chose publique. Commissaire-contrôleur à la Direction des assurances, il est appelé à 28 ans à rejoindre le cabinet de Pierre Bérégovoy, alors ministre de l'Économie et des Finances. «*Cela a changé ma vie: je venais d'une administration de contrôle où nous intervenions après la prise de décision des entreprises; au cabinet j'étais dans la situation inverse, il fallait prendre des décisions et être dans la réactivité.*» Expérience grisante qu'il renouvellera en 1988: il sera le «*monsieur assurance*» auprès du



ministre. Un souvenir marquant: sa collaboration avec le sénateur Hubert Haenel, «*un très grand interlocuteur qui travaillait comme un Alsacien sait le faire.*» La mission était d'adapter le Code des assurances aux nouvelles dispositions européennes, sans oublier celles spécifiques à l'Alsace-Moselle.

Depuis près de 40 ans, André Renaudin a su construire une carrière riche. Qu'il travaille pour les pouvoirs publics, la profession ou en entreprise, il reste fidèle à une valeur clé: servir l'intérêt général: «*Je n'ai jamais eu de difficultés à passer d'un côté à l'autre de la table, je n'ai jamais défendu l'indéfendable.*» Une intégrité professionnelle qui lui ouvre les portes de La Mondiale. Depuis 11 ans, il est aux commandes de cette mutuelle d'assurances, qui s'est mariée en 2008 avec AG2R. Puis AG2R La Mondiale a été rejointe par Réunica et ViaSanté Mutuelle pour former en 2015 un groupe de plus de 10 500 collaborateurs.

Pas de quoi lui faire prendre la grosse tête: resté fidèle à son lieu de vie depuis plus de 30 ans dans le sud de Paris, André Renaudin garde toujours un



œil sur les affaires alsaciennes comme la fusion des deux départements alsaciens. Largement favorable à cette expérimentation, il regrette toujours le choix des électeurs en 2013. «*C'est quand même terrible: l'Alsace aurait pu rester une région et elle a voté non. Quand on ne prend pas son destin en main, quelqu'un s'en charge pour vous!*» Aux côtés d'autres dirigeants, au sein du Club des décideurs alsaciens à Paris, André Renaudin n'hésite pas à mettre à contribution ses réseaux pour promouvoir sa région.

Côté culture, il veut aider au financement de l'agrandissement de la Bibliothèque humaniste de Sélestat et contribuer au nouveau Musée Unterlinden, «*des projets très concrets qui m'occupent beaucoup et me passionnent*». Juste retour des choses, il lui a été décerné le Bretzel d'or de l'Institut des arts et traditions populaires d'Alsace pour l'ensemble de son action, et la Médaille d'or par la Chambre de métiers d'Alsace. «*Je redeviens un peu de la région*», c'est une fierté et une façon peut-être de préparer son retour. Si cela devait se faire, ce serait à Strasbourg, «*une ville exceptionnelle.*»

«Un très grand interlocuteur qui travaillait comme un Alsacien sait le faire.»



# ANDRÉ RENAUDIN